

## CHAPITRE 1

# QUE S'EST-IL PASSÉ ?

**Q**ue vous viviez un jour, un mois ou soixante-quinze ans, vous souffrirez et vous vous sentirez bloqué, sans aucune possibilité de vous en sortir. Peut-être est-ce ce que vous ressentez en ce moment.

Peut-être qu'un divorce vous a fait perdre le contrôle de votre existence. Avant que cela n'arrive, vous n'auriez pas pu imaginer les conséquences émotionnelles que cela aurait sur vous, sur vos enfants et sur votre entourage.

Peut-être n'avez-vous pas de problème de couple, mais vous avez perdu un être cher. Vous vous sentez incapable d'aller de l'avant ou même d'envisager l'avenir. Vous avez du mal à faire abstraction de votre souffrance et encore plus à croire qu'un jour elle disparaîtra.

Chaque jour dans le ministère, je rencontre des personnes qui souffrent. Elles ont subi de mauvais traitements de la part de membres de leur famille, ont été agressées par des amis et accusées par de parfaits inconnus. Elles se sentent bloquées dans leur situation, mais elles rêvent d'en être libérées. Des rescapés qui aspirent à une vie nouvelle et harmonieuse en Christ Jésus.

Cette vie est à votre portée, mais tout d'abord, mon ami, vous devez identifier comment vous en êtes arrivé là.

## CLASSIFIER

Dans mes prédications, je parle souvent d'étiquettes et du fait que vous n'avez pas à accepter celles dont les gens vous affublent. Pourtant, un grand nombre de personnes le font parce qu'elles désirent l'attention malsaine qu'elles suscitent.

Toutes les étiquettes ne sont pas négatives. Mes parents étant pasteurs, les gens s'imaginaient que tout allait bien pour moi. Cette étiquette n'avait rien à voir avec la réalité. Je me droguais et ma vie était un véritable gâchis. Pendant pratiquement trente-six ans, j'ai essayé de m'adapter à un monde dans lequel je ne m'étais jamais sentie à l'aise.

Prenons l'exemple de mon premier mariage. Je ne suis pas vraiment convaincue qu'on pouvait considérer cela comme un mariage. Nous passions plus de temps séparés qu'ensemble. Mon deuxième mariage a duré plus longtemps que le premier, mais il n'a pas mieux fonctionné pour autant. En vue de pourvoir aux besoins de ma famille, j'ai démarré une activité de décoration d'intérieur, qui a connu un succès immédiat. Vu de l'extérieur, on aurait pu croire que ma vie était un conte de fée. Je vivais dans une *gated community*\* et pendant seize ans j'ai porté des vêtements de marque et j'ai conduit des voitures de luxe. Cependant, ma vie de couple avait des hauts et des bas, et les bons jours n'ont jamais surpassé les mauvais.

Dans ces deux relations, j'ai perdu mon identité. J'étais censée être un papillon, mais je suis devenue un caméléon. Au lycée, j'étais très populaire et j'avais beaucoup d'amis, non parce que je me conformais au groupe, mais parce que je me démarquais. Cependant, en tant que femme mariée,

---

\* ndt : *Gated community* : quartier homogène socialement, généralement habité par des populations aisées, clos, et accessible aux seules personnes autorisées, à savoir ses résidents, leurs invités et les services publics.

en vue de gagner l'amour de mon conjoint, j'ai transigé avec mon identité.

Mon second divorce m'a pratiquement détruite et il a anéanti mes garçons. Une autre tentative de mariage qui échouait. Pendant des mois, je suis restée au lit, sanglotant et remettant Dieu en question. Puis, curieusement j'ai pris la décision de chercher Dieu et de ne pas laisser cette période de découragement conditionner le reste de mon existence. J'étais déterminée à être libérée.

À l'instar d'une tortue cheminant sur un terrain accidenté, je progressais lentement mais sûrement. Dieu voulait me guérir, mais je ne lui avais pas donné accès à mes blessures. En parfait gentleman, Il n'entre que lorsqu'il y est invité.

En Jean chapitre 4, une femme a découvert la puissance qui réside dans le fait de permettre à Jésus d'accéder à sa souffrance. Elle avait eu cinq maris et elle n'était pas mariée avec l'homme avec lequel elle vivait. Peut-être était-il le mari d'une femme qui vivait dans les environs. Je l'ignore, mais je crois qu'elle était gênée et qu'elle craignait le regard des autres. Son intégrité était mise à mal et Jésus l'a interrogée à ce sujet – pas pour l'accabler mais pour la restaurer.

À l'instar d'un grand nombre de personnes de nos jours, cette femme était bloquée dans un cycle de mauvaises relations. Elle aurait pu rester dans cette situation et se contenter de moins que ce que Dieu voulait pour elle. Malgré tout, elle s'est approchée de Jésus et quand elle a commencé à partager son témoignage avec ceux qu'elle craignait auparavant, une seule rencontre avec lui a changé non seulement sa vie mais aussi toute la bourgade.

Peut-être êtes-vous bloqué comme elle. Vous croyez que votre vie ne changera jamais, continuez quand même votre lecture. Quand vous aurez fini ce livre, vous pourrez goûter à

la liberté. Cependant, si vous ne donnez pas accès à Dieu dans votre souffrance, vous continuerez de prendre de mauvaises décisions, et vous devrez en payer les conséquences. Tout ce que vous vous efforcerez de faire vous coûtera bien plus cher que vous ne pouvez vous le permettre. Telles sont les conséquences du péché. Cela peut vous coûter votre conjoint ou votre emploi.

Si vous vous demandez ce qui est arrivé à la personne que Dieu vous a appelée à être, vous devrez faire toute la lumière sur ce qui vous bloque. Personne n'entre dans sa finalité divine par hasard. Je suis persuadée qu'on n'attire non ce qu'on espère mais ce qu'on est. Quand on se dit que tout espoir est perdu, plus de bonheur possible, pas d'issue, pas d'amélioration et aucune lumière au bout du tunnel, c'est exactement ce qu'on obtient. On finit par se placer soi-même dans la catégorie des victimes. Je vous ai déjà parlé des étiquettes. Ce sont les chaussures, les vêtements et les objets qui sont censés en porter, pas les êtres humains.

Vous n'avez pas à être une victime – ni quoi que ce soit d'autre dont on vous a qualifié. À l'école, on m'a qualifiée de *dyslexique*. Si j'avais gardé cette étiquette, vous ne liriez probablement pas ce livre.

**CE SONT LES CHAUSSURES, LES VÊTEMENTS ET LES OBJETS  
QUI SONT CENSÉS PORTER DES ÉTIQUETTES, PAS LES ÊTRES HUMAINS**  
—@RealTalkKim

Avez-vous l'impression qu'on vous a catalogué du fait de votre personnalité ou de votre vécu ? Êtes-vous victime de violences conjugales ? Enfant, avez-vous subi des abus sexuels ? Vous sentez-vous bloqué du fait d'événements passés ? Il se peut même que vous souffriez du syndrome du

survivant parce que tous les membres de votre famille ont subi des mauvais traitements, sauf vous et maintenant vous vous sentez coupable d'avoir été épargné par le malheur qui les a frappés.

Il m'est arrivé de me demander pourquoi je semblais être la seule de ma famille à ne pas pouvoir rester mariée. Les ravages causés par le divorce se sont répercutés bien au-delà de notre couple. Nous avons signé sur le papier, mais toute notre famille en a subi les conséquences – tout particulièrement nos garçons. Si vous avez subi des mauvais traitements ou si vous avez divorcé, vous comprenez ce que je veux dire. Cela vous arrive personnellement, mais tout le monde en souffre.

Si nous le leur permettons, les expériences douloureuses risquent de nous marquer à vie. Les frères de Joseph l'avait catalogué en tant que rêveur, mais il était bien plus que cela. Joseph était un jeune homme intelligent et intègre qui interprétait les rêves. Ces qualités l'ont finalement conduit au palais de Pharaon où il est devenu son bras droit. Mais tout d'abord, il a été trahi, déclaré mort, accusé à tort, il a été emprisonné et on l'a oublié. (Voir Genèse chapitres 37 et 39-50.)

Vous reconnaissez-vous dans certains domaines de la vie de Joseph ? Je le peux tout à fait.

On m'a cataloguée, j'ai été incomprise et on a porté des accusations contre moi. Il y a des années, à l'église, on m'avait enseigné que si on quitte le troupeau, on n'en sort pas indemne. Quoi qu'il en soit, quand ma vie s'est brisée en mille morceaux, je ne voyais pas comment rester dans une église qui rejetait les vases brisés tout en oubliant qu'ils étaient encore entre les mains du potier. Après mon second divorce, pour le monde religieux, j'avais signé mon arrêt de mort.

Pour eux, j'étais d'ores et déjà vouée à passer l'éternité en enfer.

Malgré tout, la grâce a dit *non*. Dieu avait prévu un avenir à mon intention. Je devais expérimenter l'enfer, tout cela pour que je puisse en sortir *en feu* pour emmener avec moi le plus grand nombre de personnes possible.

### EFFETS INDÉSIRABLES

Des expériences traumatisantes peuvent produire une multitude d'effets secondaires. Avez-vous déjà vu ces publicités pour des produits pharmaceutiques qui vantent les avantages d'un médicament, et qui énumèrent toute une liste de terribles effets indésirables ? Quand on a fini de lire ces pubs, on préfère rester malade plutôt que de risquer de telles réactions. Néanmoins, la « médecine » de Dieu est différente. Quand vous lui présentez votre souffrance, il vous tend la main pour vous guérir. Votre guérison a d'ores et déjà été acquise au Calvaire (Voir Ésaïe 53.5 et 1 Pierre 2.24.)

La cause de nos blessures diffère et les effets indésirables ne sont pas les mêmes. Pour moi, c'était la colère, la honte et la dépression. La colère était principalement dirigée contre moi. J'avais l'impression de devoir sauver les apparences et de faire en sorte que notre couple marche, ne serait-ce que dans l'intérêt de mes fils. Ne pouvant pas leur apporter le soutien émotionnel dont ils avaient besoin, je travaillais jour et nuit en vue de maintenir notre train de vie habituel. Je les inondais de cadeaux hors de prix, ce qui finalement m'a amenée à me sentir encore plus nulle.

Mon premier divorce avait été pardonné, mais l'humiliation engendrée par le second semblait insurmontable. Mes parents étaient des pasteurs connus et respectés au sein de notre organisation chrétienne. La doctrine était simple : si on

divorce, on est condamné aux flammes de l'enfer. Non seulement j'étais divorcée, mais j'étais sans-le-sou et je revenais vivre chez mes parents.

Vous savez probablement ce qui a suivi : la dépression. La tristesse a pris le dessus et je passais mes journées au lit à ressasser mon affliction. Je passais en revue les derniers jours, les derniers mois et les dernières années de notre vie de couple afin de comprendre ce que j'aurais pu faire différemment. Alors que ces souvenirs envahissaient mes pensées, ma honte et ma colère ne faisaient d'augmenter.

Peut-être vous trouvez-vous dans la même situation – accablé par les effets indésirables de la vie et les combats qu'elle engendre. Sortir de votre lit est une vraie corvée. Vous ne souhaitez qu'une chose : rester dans le noir et dormir. Quand vous remontez les couvertures sur vos oreilles, vous vous sentez protégé. Vous aspirez à fermer la porte à la crise et au monde entier. Vous n'êtes pas motivé pour faire face à une nouvelle journée parce qu'hier a été un véritable *désastre*. Vous êtes tout à fait conscient que vos décisions n'ont suscité que des catastrophes et malgré tout les effets indésirables vous paraissent insoutenables.

### **LA LITANIE DU « POURQUOI MOI ? »**

Je me demandais toujours : « Est-ce que j'ai eu un comportement indigne ? » Je n'en revenais pas d'être la seule de ma famille et de mon cercle de connaissances à avoir été mariée deux fois avant d'avoir vingt ans. Je comparais constamment ma vie à celle de mon frère. Il a épousé son amour de jeunesse, et il est toujours marié. Je me demandais : « Pourquoi ne suis-je pas parvenue à préserver l'unité de mon couple ? »

À chaque mariage, je me disais que cela aller durer. Qui revêt une robe de mariée en se disant : « Si cette fois ça ne

marche pas, je réessayerai plus tard ». Personne ne veut d'un mariage raté. Personne ne veut être maltraité par son conjoint. Personne ne veut être abandonné par un parent ou rejeté par des proches.

Trois ans après mon deuxième mariage, quand tout a commencé à aller de travers, j'ai dit à ma mère que j'étais déterminée à faire en sorte que ça marche. Même si mon premier mariage avait échoué, j'allais faire tout ce qu'il fallait pour que le second réussisse.

**AU LIEU DE PASSER AUTANT DE TEMPS À DEMANDER À DIEU  
DE CHANGER LA SITUATION, NOUS DEVRIONS PASSER PLUS DE TEMPS  
À LUI DEMANDER DE L'UTILISER POUR NOUS CHANGER**

—@RealTalkKim

Quoi qu'il en soit, les choses ne se passent pas toujours comme nous le prévoyons. Nos décisions et les petits « accidents » de la vie peuvent tout changer. À l'instar d'Abraham et de Sarah dans l'Ancien Testament, quand rien ne change, nous nous disons que nous devons donner un coup de main à Dieu. Alors, nous suscitons un Ismaël, sans réaliser que le timing de Dieu est différent du nôtre. Plus tard, quand nous regardons en arrière, nous ne voyons plus que rêves brisés et désespoir. Nous nous écrions : « Pourquoi moi ? » et nous accusons Dieu pour les tempêtes que nous avons suscitées à cause de nos efforts désespérés pour trouver des solutions parce qu'il ne s'est pas « manifesté ».

Quand nous nous obstinons pour que Dieu nous délivre à notre façon, nous nous faisons du tort à nous-mêmes. Parfois, nous regardons dans une direction alors qu'il arrive par une autre et, ce faisant, nous passons à côté de sa solution – qui est toujours parfaite et qui commence toujours là où



notre idée de la perfection s'arrête. C'est la raison pour laquelle je crois que nous devrions passer moins de temps à demander à Dieu de changer la situation, et plus de temps à lui demander qu'il *l'utilise pour nous changer*. C'est de ce genre de liberté dont nous avons vraiment besoin.

### **POURQUOI ÊTES-VOUS ENLISÉ ?**

De nombreuses choses peuvent nous bloquer. Il peut arriver que nous soyons bloqués parce que nous n'avons pas traité d'anciennes blessures comme il convient. De ce fait, nous vivons dans le passé, nous sommes rancuniers et nous nous trouvons des excuses pour justifier nos échecs. Cependant, le fait de rejeter la faute sur les autres nous expose à encore plus d'échecs. Et, ce faisant, nous permettons à nos difficultés de définir le reste de notre existence.

En d'autres occasions, nous sommes bloqués par ce que nous n'avons pas su anticiper ce qui allait arriver. À un certain moment de leur vie certains se demandent : « Que s'est-il passé ? Comment en suis-je arrivé là ? » La vie a le chic pour nous prendre au dépourvu. Nous sommes tellement occupés à dresser notre liste de choses à faire et à réaliser nos projets personnels que le combat qui s'engage nous laisse sans voix.

Cela me fait penser au moment où le virus de la grippe frappe. On commence à avoir des courbatures et de la fièvre, alors en vue de combattre la maladie on prend des vitamines, on mange de la soupe et on boit de grandes quantités de jus d'orange. C'est une bonne réaction, mais une fois que l'on ressent des courbatures et qu'on a de la fièvre, il est trop tard. Le virus a déjà atteint notre organisme et le médecin nous dit qu'il doit accomplir son œuvre. Il nous conseille de nous reposer et de bien nous hydrater.

Certaines situations s'apparentent à cette grippe. On ne peut pas les éviter. On doit y faire face. Il faut les confronter, sinon elles risquent de nous anéantir, de nous faire perdre courage et de nous amener à nous gaver de fast food.

De même, nos paroles peuvent nous bloquer. La Bible dit : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits » (Proverbes 18.21). Vos paroles peuvent faire basculer votre vie, de façon positive ou négative. Quand on se sent bloqué, il est facile de râler au sujet du combat. Quand on s'inquiète au sujet du paiement du loyer ou des dépenses courantes, il est difficile de goûter à la joie et à la paix. Toutefois, ce qu'on dit à propos d'une situation détermine combien de temps on va la subir. Les enfants d'Israël ont erré pendant quarante ans dans le désert parce qu'ils ont choisi de râler et de se plaindre au lieu de louer Dieu parce qu'il les avait délivrés de l'esclavage et qu'il avait préparé un pays d'abondance à leur intention. (Voir Nombres 14.26-34.) Vos paroles ont de l'importance et elles produisent un effet sur vous.

Les paroles des autres peuvent également avoir des conséquences sur vous. Quand vos amis parlent le « patois de Canaan » en s'attendant à ce que vous changiez sur-le-champ, il se peut que vous vous sentiez encore plus mal. Vous vous dites : « Comment peuvent-ils savoir ce que je ressens ? Que savent-ils de ma situation ? Ils ne sont pas à ma place ». Quand ils vous disent de prendre sur vous, vous avez envie de leur tordre le cou et de leur dire de dégager.

**NE LAISSEZ PAS VOTRE BOUCHE VOUS ATTIRER DES ENNUIS.**  
**CE QUE VOUS DITES À PROPOS D'UNE SITUATION DÉTERMINE SA DURÉE**

—@RealTalkKim

Quand vous vous sentez bloqué et que vous avez l'impression que Dieu est aux abonnés absents, ce genre de pensées peuvent vous assaillir. Il est plus facile de rester au lit le dimanche matin plutôt que d'aller dans une église où les Chrétiens du dimanche ont une existence plus facile que la vôtre. Bien évidemment, ils peuvent témoigner de la bonté de Dieu à leur égard, mais auraient-ils pu supporter le préjudice, la souffrance et le rejet que vous avez subis. D'ailleurs, s'ils se trouvaient dans la même situation que vous est-ce qu'ils viendraient à l'église ?

Le problème quand on a de telles pensées, c'est qu'elles finissent par sortir de votre bouche et se transformer en action. Vous ne le réalisez peut-être pas, mais vous prophétisez le malheur sur vous. Votre vie ne peut devenir que ce que vous avez dit. Vous en arriverez même à ne fréquenter que des personnes qui vous ressemblent et qui ont le même comportement que vous.

Observez bien vos cinq amis les plus proches. Ils incarnent ce que sera votre vie, et ils annoncent quel sera votre avenir. Faites l'inventaire des personnes de votre entourage. Il se peut même que vous deviez cesser de fréquenter certaines d'entre elles. Certaines de celles qui se trouvent dans la section VIP de votre vie doivent être escortées à la galerie supérieure afin de vous observer de plus loin. Je ne suis pas méchante ; je parle d'estime de soi.

Peut-être êtes-vous bloqué à cause de problèmes familiaux. Vous avez grandi dans un foyer dysfonctionnel. De ce fait, vous expérimentez probablement des dysfonctionnements. Pourquoi ? Parce que vous ne savez pas comment briser ce cycle. Vous êtes tellement habitué aux carences affectives et à la souffrance que vous acceptez tout ce qui se

présente à vous. Vous ne vous sentez pas digne de quoi que ce soit d'autre.

Il se peut que votre famille n'ait pas entretenu de grandes ambitions à votre sujet ou qu'elle vous ait influencé à faire de mauvais choix – sans jamais vous motiver à viser plus haut. Peut-être avez-vous grandi dans un foyer monoparental, sans jamais avoir d'interaction parentale constructive. Peut-être que votre père ne vous a pas aimé de manière appropriée ou ne vous a pas montré comment une femme doit être traitée comme il convient. Peut-être que personne ne vous a montré comment être un mari fidèle et un bon père.

Les malédictions générationnelles sont bien réelles et les bénédictions générationnelles le sont tout autant. En devenant intentionnels, nous avons le pouvoir de changer de direction. Ce faisant, nous sommes à même de vivre la vie abondante parce que nous avons la possibilité de changer notre façon de penser. Nous pouvons dire : « Je ne permets pas à mon passé de déterminer mon avenir. Je ne permets pas à mon ADN de me contrôler. Dieu est mon ADN ». (Mon père a toujours dit que l'ADN relève de notre *apanage divin naturel*. Même dans les moments les plus difficiles, je l'ai cru.)

Il se peut que vous soyez confronté à un problème physique. Peut-être que vous prenez du poids à vitesse grand V et alors que vous reconnaissez que cela vous fait peur, un proche vous dit : « Hé, personne n'a dit que la vie était facile ». (N'est-ce pas ce que disent certains « consolateurs » quand ils s'efforcent de vous « reconforter » ?)

Il est facile de dire : « Prends sur toi. Tout le monde a des problèmes ». Quoi qu'il en soit, les problématiques ne sont pas toujours aussi simples. Peut-être avez-vous vécu des périodes de fringales émotionnelles pour compenser votre souffrance. Avant même que vous ne le réalisiez, ce com-

portement est devenu chronique et la nourriture, qui fut un temps était un réconfort, est devenue source de remords. Elle n'a pas soulagé votre souffrance et maintenant vous devez faire face aux conséquences que ces excès alimentaires ont produit sur votre santé.

Peut-être avez-vous le cœur brisé parce qu'une personne en qui vous aviez confiance vous a laissé tomber. Vous lui aviez fait confiance et il ou elle vous a trahi. À présent, la douleur est telle que vous en avez perdu de sommeil et l'appétit – et tout votre corps vous fait souffrir.

Nous sommes des êtres humains. Nous voulons des réponses. Nous voulons savoir pourquoi certaines personnes ne nous aiment plus. Nous nous demandons ce que nous aurions pu faire différemment. Nous y pensons vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Si elles nous disaient tout simplement quel est le problème, nous pourrions y remédier et reprendre le cours de notre vie comme auparavant. Nous y aspirons parce que nous n'envisageons pas la vie sans elles.

Ou peut-être avez-vous laissé vos dépendances prendre le dessus parce qu'en pleine nuit vous aviez « envie de quelque chose » ? La maison était calme et paisible pour tous les membres de la famille, mais vous n'arriviez pas à trouver le sommeil. Vous êtes confronté à un diagnostic médical ? Et si ce que dit le médecin est vrai ? Et si vous devez prendre des médicaments pour le restant de vos jours ou si on ne vous donne que peu d'espoir pour l'avenir ? Comment gérer tout cela ?

Devenez intentionnel. Faites entrer Dieu dans votre situation. Soyez déterminé : Dieu est le Médecin suprême, par conséquent le diagnostic médical ne conditionne pas ma vie. Rappelez-vous que lorsqu'il vous guérit et vous restaure vous serez encore mieux que vous ne l'étiez auparavant.

Et même si ce miracle met un certain temps à se manifester, souvenez-vous où se trouve Dieu : au beau milieu de votre souffrance. Je peux vous dire par expérience que Dieu utilise les périodes les plus sombres de notre existence pour nous propulser vers des jours meilleurs.

## **LA SOUFFRANCE COMME PÉDAGOGUE**

Les moments difficiles peuvent nous donner l'impression que nous perdons le contrôle de la situation. Nous voulons que la souffrance disparaisse, toutefois ce dont nous avons vraiment besoin, c'est de tirer des leçons de tels moments. Il ne s'agit pas de prier continuellement pour que Dieu change la situation ; parfois nous devons Lui demander de nous changer.

Si vous ne souffrez pas, vous ne découvrirez jamais à quel point vous êtes fort. Tout le mal que le diable a projeté de vous faire, Dieu le change en bien. Il se peut que vous vous imaginiez avoir touché le fond, mais vous vous rendez compte que même au plus bas Jésus est avec vous !

Quelle que ce soit la raison pour laquelle vous êtes bloqué, soyez honnête avec vous-même et comprenez que si vous êtes toujours en vie, Dieu n'en a pas fini avec vous. Il y a bon espoir que les jours à venir soient meilleurs que ceux que vous avez vécus jusqu'à présent. Ce que vous expérimentez en ce moment ne va pas durer éternellement. La façon dont vous envisagez la situation et votre comportement peuvent tout changer. Plaignez-vous et vous stagnerez. Louez et au lieu d'être une victime vous serez un vainqueur. Dieu vous a donné l'arme de la louange, mais c'est vous qui décidez de l'utiliser.

Il se peut que vous n'appréciez pas la situation dans laquelle vous vous trouvez, néanmoins ce n'est pas la fin du

monde. Il est possible qu'aujourd'hui, demain, le mois prochain et même l'année prochaine vous ne soyez pas au top, mais une chose est sûre : Dieu maîtrise la situation.

**IL SE PEUT QUE VOUS VOUS IMAGINIEZ AVOIR TOUCHÉ LE FOND,  
MAIS VOUS VOUS RENDEZ COMPTE QUE MÊME AU PLUS BAS  
JÉSUS EST AVEC VOUS !  
—@RealTalkKim**

L'apôtre Paul a dit : « Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Romains 8.31). Si vous croyez que Dieu est avec vous, comportez-vous comme si tel était le cas. Je sais que cela semble un peu simple. Je devine vos pensées : « C'est plus facile à dire qu'à faire ». C'est vrai. Cependant, en vue de parvenir là où vous aspirez à vous trouver, vous devez d'abord *le voir et le croire*. Voyez le merveilleux avenir que Dieu a en réserve pour vous et croyez que cela deviendra une réalité !

Personnellement, j'ai été confrontée à d'immenses difficultés et, pour la plupart, j'en étais responsable. Toutefois, certaines venaient carrément de l'ennemi. Il voulait m'éliminer. Il savait que si je me ressaisissais, je deviendrais une force à ne pas sous-estimer, et il avait raison. Le diable ne nous combat jamais parce que nous sommes faibles et fragiles. Il nous attaque parce que nous sommes puissants.

Vous êtes fort ! Le jour de votre naissance, les médecins ont entendu votre premier cri, mais l'enfer a entendu votre finalité. Le diable s'est rendu compte que vous étiez un révolutionnaire, un adversaire, un combattant vertueux et un porteur d'espoir. C'est la raison pour laquelle vous avez l'impression de ne jamais pouvoir faire une pause.

Ne cédez pas à la victimisation. Refusez de vous focaliser sur ce qui ne va pas. Fixez plutôt votre attention sur la Parole de Dieu et laissez-la renouveler vos pensées. En vous remémorant ce que Dieu dit à votre sujet et les promesses qu'il a faites à son peuple, vous commencerez à vous voir libre et non bloqué. C'est ce qui est arrivé à la femme qui a touché le bord du vêtement de Jésus.

Et voici, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière, et toucha le bord de son vêtement. Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. Jésus se retourna, et dit, en la voyant : Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

— MATTHIEU 9.20-22

Nous avons tendance à ne parler que du miracle de sa guérison et pas d'un autre miracle : cela faisait douze ans qu'elle était atteinte d'une perte de sang et elle avait survécu ! Elle avait consulté un grand nombre de médecins et avait dépensé toutes ses économies dans l'espoir de guérir. Malgré sa maigreur, elle s'est frayé un chemin dans la foule en vue de toucher le vêtement de Jésus. C'est un miracle qu'elle ait survécu pendant douze années !

Peut-être avez-vous des problèmes de santé. Pensez à cette femme atteinte d'une perte de sang. Elle n'avait pas d'amis pour la conduire à Jésus. Pas de médecin pour lui rendre visite à domicile. Elle avait dépensé tout son argent et elle n'avait personne vers qui se tourner.

Avez-vous touché le fond ? Cherchez-vous désespérément une solution ? Est-ce que vous priez pour que Dieu vous montre comment changer votre vie ? S'agit-il d'une ultime



tentative pour vous emparer d'une solution qui semble toujours hors d'atteinte ?

Voilà la vérité : Dieu a des projets de bonheur et non de malheur pour vous – afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Alors que vous êtes en voie de guérison, louez-le pour son soutien ! Vous *êtes* à deux doigts de votre miracle.

Dans notre église, il y avait une jeune fille qui avait expérimenté une période de chagrin et de déception. Quand son père a été victime d'un AVC, on lui a demandé de s'occuper de lui. Bien qu'il soit son père biologique, il ne s'était jamais occupé d'elle. Quoi qu'il en soit, elle s'est rendue disponible pour l'aider au mieux. La voir quitter son univers personnel pour rester à son chevet était quelque chose d'incroyable. Pendant pratiquement un mois, en vue de lui prêter assistance, elle dormait dans la salle d'attente ou chez des parents.

Alors qu'elle assistait son père durant sa maladie, des souffrances non traitées, la solitude et un sentiment d'abandon ont commencé à faire surface. À la faveur de cette bonne action, elle cherchait une certaine forme de stabilité et l'assurance que sa famille se souciait d'elle. Une fois rentrée chez elle, après avoir fait face à cette situation, le désir d'acceptation et d'appartenance subsistait. Toutefois, pendant son absence, tant de choses avaient changé qu'elle avait l'impression d'être une étrangère.

Ses amis s'étaient impliqués dans de nouveaux projets, et même à l'église, du fait d'un réveil, chaque semaine il y avait de nouvelles personnes. Elle avait l'impression d'être en visite dans une nouvelle assemblée. Faire de nouvelles rencontres n'y a rien fait. Au lieu de l'amener vers une percée, cela l'a malencontreusement conduite à la dépression. Elle avait beau essayer de se remettre de ces sentiments persistants de rejet et d'abandon, elle n'avait jamais expérimenté

une véritable restauration – jusqu’à ce qu’elle prenne la décision de s’en sortir.

**DIEU NE VOUS A PAS OUBLIÉ ;  
IL EST EN TRAIN DE VOUS PRÉPARER**

—@RealTalkKim

Déterminée à sortir de son marasme et à découvrir qui Dieu l’appelait à être, elle s’est impliquée dans un programme de notre église à l’intention des personnes blessées, victimes de dépendances et de blocages. Il lui a fallu une minute pour sortir de cette période sombre, mais quand elle a expérimenté cette percée, elle a goûté à une victoire incroyable. Elle a réussi à transformer sa souffrance en un message et elle vient de terminer la rédaction de son premier livre. Elle jouit d’une liberté qui dépasse tout ce qu’on peut imaginer.

Dieu a fait pour elle ce que je prêche chaque jour. Elle est la preuve vivante que les heures sombres de votre vie n’ont pas à déterminer votre avenir. Si vous êtes prêt à faire face à votre souffrance et à reconnaître que vous êtes bloqué, Dieu pourra œuvrer dans votre vie. Tout ce dont il a besoin, c’est que vous reconnaissiez dans quelle situation vous vous trouvez et que vous décidiez qu’il est temps de changer.

Dieu ne vous a pas abandonné ; il est en train de vous préparer.

Avant de passer au chapitre suivant, faites la prière ci-dessous, prononcez des paroles de vie sur votre situation et proclamez la Parole de Dieu sur votre avenir.

*Père, je te remercie de te manifester dans ma vie et par ma vie. Je te remercie parce que tu n’as jamais cessé de me faire confiance. Merci pour ta main de bénédiction sur ma vie. Montre-moi les domaines de ma vie – pensées*

*Que s'est-il passé ?*

*et souvenirs douloureux – qui font que je suis bloqué. Aujourd'hui, je choisis d'être libre. Au nom de Jésus, amen.*

## **JE PROCLAME**

Je proclame que ce qui m'est arrivé par le passé ne détermine plus qui je suis.